תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller zt"l

שְׁלַח

Une remarquable opposition

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

פָּרָשַׁת שְׁלַח

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Une remarquable opposition

Table des matières

Première partie : Opposé par un grand nombre
Deuxième partie : Opposé par tous
Troisième partie : S'opposer à tous

Première partie : Opposé par un grand nombre

Dix et deux

Tout le monde se souvient comment, au retour de leur mission d'espionnage de la terre de Canaan, Yéhochoua et Calev s'opposèrent aux autres explorateurs. Les dix autres, la majorité, avaient décidé qu'il serait irresponsable d'entrer à ce moment-là en Canaan. Ils avaient compris que Hachem leur donnerait cette terre en définitive. Mais se lancer à ce moment-là dans une attaque frontale contre un pays fortifié par des villes remplies d'armes, protégées par des murailles et une population dominante, serait suicidaire.

Or, Yéhochoua et Calev avaient un avis différent. Ils étaient d'avis qu'il n'appartenait pas aux *meraglim* de donner des conseils. "Nous avons été envoyés pour établir un rapport sur la terre, et nous laissons à Moché Rabbénou le soin de décider, *al pi Hachem*, comment procéder. Mais notre rôle n'est pas de donner notre avis."

Sachez qu'à cette époque, Yéhochoua et Calev étaient relativement jeunes comparés aux autres. Ils avaient seulement 40 ou 45 ans. En revanche, les autres espions étaient âgés. C'étaient des hommes très respectés. כֻּלָּם אֲנָשִׁים רָאשֵׁי בְנֵי יִשְׂרָאֵל הֵמָּה – C'étaient tous des hommes distingués ; dirigeants des enfants d'Israël (Bamidbar 13,3). Et surtout, ils étaient la majorité. Yéhochoua et Calev étaient en infériorité numérique.

Plaider pour la vie

Vous pouvez être certains que sur le chemin du retour, ils argumentèrent et réprimandèrent Yéhochoua et Calev : "D'où provient votre audace ? Vous n'êtes qu'une minorité. Vous êtes deux contre dix, et nous avons décidé de remettre un rapport négatif et de mettre le peuple en garde contre ces dangers. Ne voyez-vous pas que le peuple résidant sur cette terre est puissant, et que leurs villes sont fortifiées ? Comment osez-vous, vous qui n'êtes que deux, vous opposer à une majorité de dix ?"

Ils avancèrent de bons arguments : "Le sort du peuple ne vous intéresse pas ? Vous voulez prendre la nation au piège ? C'est une mission suicide !"

Vous me répondrez - vous connaissez la fin de l'histoire, donc il est facile de répliquer : "Ah, mais qu'en est-il du *bita'hon* ? Qu'en est-il de la confiance en Hachem ?"

La mission suicide

Cela revient à demander à un homme de sauter du toit d'un immeuble de dix étages en lui demandant de placer sa confiance en Hachem ; telle était l'ampleur de la conquête de Canaan. Les Cananéens possédaient de puissantes armées. Le roi de 'Hatser, avait six cents chars de fer. Nous, en comparaison, n'avions rien, aucun char. Ils pouvaient nous écraser et nous tuer tous.

Au retour des *meraglim*, lorsqu'ils s'adressèrent au peuple en leur expliquant qu'il ne valait pas la peine de se lancer dans la conquête de la terre de Canaan, le peuple se rangea à leur avis. La majorité du peuple fut impressionnée par leurs arguments. Après tout, c'est la majorité qui décide. Si vous avez un *beth din*, vous suivez la majorité.

Les deux résistants

Mais pour Yéhochoua et Calev, ce ne fut pas un jeu d'enfants. Il n'a pas été aisé pour Yéhochoua et Calev de s'opposer à eux. C'était très embarrassant, très gênant pour eux. Soyez assurés que si nous y étions,

même si nous avions pensé comme Yéhochoua et Calev, nous aurions rapidement plié. Même si nous pensions qu'ils avaient raison, la force de la majorité, le désir de fléchir devant la majorité, n'est pas facile à surmonter.

Or, ces deux hommes s'élevèrent contre les autres pour défendre la bonne approche à leurs yeux. Ils demeurèrent forts contre la majorité, leurs détracteurs, et maintinrent leur fidélité à l'égard de ce qui était, à leurs yeux, le *ratson Hachem*.

Une reconnaissance supplémentaire

Quel fut le verdict de Hachem ? וַיָּמֻתוּ הָאֲנָשִׁים ... בַּמַּגֵּפָה לִפְנֵי ה' – Ces dix hommes moururent frappés par Hachem, הוֹשֵׁעַ בִּן נוּן וְכָלֵב בֶּן יְפֻנֶּה חָיוּ מִן הָאֲנָשִׁים הָהֵם הַהֹלְכִים לָתוּר אֶת הָאָרֶץ *et Yéhochoua et Calev furent seuls épargnés, entre ces hommes qui étaient allés explorer le pays* (ibid. 14:38). En d'autres termes, les explorateurs qui s'étaient prononcés contre la conquête d'Erets Canaan périrent dans le désert, tandis que Yéhochoua et Calev restèrent en vie.

Mais ce n'est pas tout. Ils étaient, certes, les seuls survivants, à entrer au pays de Canaan, mais la Guémara de Baba Batra (118b) mentionne un sens supplémentaire. Que veut dire qu'ils vivaient des autres ? Nos Maîtres répondent : שֶׁחָיוּ בְּחֶלְקָם – ils vivaient dans les portions des autres. En d'autres termes, les portions de terre que les *méraglim* auraient dû obtenir, s'ils s'étaient installés en terre de Canaan, Yéhochoua et Calev obtinrent à leur place.

Tirer profit des autres

Vous vous interrogez : pourquoi ont-ils obtenu une plus grande part ? Il était suffisant d'avoir leur propre part. Pourquoi devaient-ils hériter de la portion de ceux qui ne méritaient pas la leur ? Les autres devraient perdre leur part, c'est tout. Pourquoi Yéhochoua et Calev devaient-ils recevoir plus que ce qu'ils méritaient ?

Vous me répondrez que c'était un *knass*, une punition. Pour avoir médit de la terre, ils furent punis par la perte de leur portion ; dans le but de souligner la faute, il est logique que ceux qui s'étaient exprimés en faveur de la terre la reçoivent à leur place.

Mais ce n'est pas aussi simple et il y a un principe bien plus important à l'œuvre ici. Car la récompense supplémentaire était une mesure du test auquel ils avaient survécu ! Yéhochoua et Calev vécurent une épreuve plus difficile, uniquement en raison de l'opposition - à dix contre deux, il était bien plus difficile d'adhérer à leurs principes. Chacun de ces dix hommes

était une épine de plus dans le pied, et il était difficile de tenir tête à toutes ces personnalités.

Travail supplémentaire, crédit supplémentaire

Pourquoi ? Il est naturel de vouloir être en bons termes avec les autres, de ne pas se battre contre eux, ni de se ranger d'un côté contre les autres. Il est plus facile de céder à la majorité que d'être un paria. Ce n'est pas seulement une question de se battre contre les autres, ou de se battre pour le droit - vous vous battez contre *vous-même*, contre votre désir de vous conformer, même lorsque vous savez que vous êtes dans le droit.

Or, Yéhochoua et Calev maintinrent leur vision claire et leur fidélité au but de leur mission, et persistèrent dans leur opposition. Et c'est uniquement parce que l'opposition était si forte - pas trois, ni quatre, cinq ou six, mais dix ! - que leur récompense fut plus conséquente. Ils perçurent la part de leurs détracteurs, car ce sont eux qui leur avaient causé ces difficultés.

Apprécier l'opposition

Ce principe est mentionné dans une *michna* de Pirké Avot : לְפוּם צַעֲרָא אַגְרָא – la récompense est à la mesure de la difficulté (5:23). Plus il est difficile d'entreprendre quelque chose, plus la récompense est grande. De ce fait, lorsqu'un individu choisit la bonne voie contre l'opposition, et que cette opposition est importante, le *tsaar*, la difficulté de s'opposer à eux est bien plus grande ; et de ce fait : "selon les difficultés sera sa récompense."

Disons qu'un garçon grandit dans une famille où ses grands frères et sœurs le ridiculisent. Ils lui disent : "tu es religieux, tu es fanatique", rient de lui et le découragent. Lorsqu'il met ses Téfilines, ils font la grimace devant lui.

Mais ce ne sont pas uniquement ses frères et sœurs. Son père l'interpelle même parfois : "Si tu es tellement religieux, pourquoi ne fais-tu pas ceci ou cela ?" Ils utilisent la religion comme levier d'accusation. Pourquoi te mets-tu en colère si tu es religieux ? Toutes sortes d'accusations.

Ignorer le hareng rouge

Voici un favori que vous entendez toujours : "Pourquoi n'aides-tu pas plus à la maison ? Tu es tellement occupé avec la Guémara ! La Torah ne te demande pas d'aider, de te conduire en *mentsch* ?"

Je suis tout à fait en faveur des enfants qui aident à la maison. Je pense qu'il faut les mettre au travail, bien plus que ce qu'ils font aujourd'hui. Chaque enfant devrait laver sa propre vaisselle. Vous avez fini le petit-déjeuner, lavez votre assiette, ainsi que votre couteau et fourchette. Descendez la poubelle. Ils peuvent se charger aussi d'autres tâches. Les enfants doivent participer aux tâches ménagères, c'est une évidence. Mais j'évoque ici le cas où il s'agit d'une accusation : pourquoi le religieux ne fait-il pas ceci ou cela…

Qu'est-ce qui vous dérange ?

Je vous raconte une anecdote. Il y a des années, je parlais à un groupe de l'importance de soutenir les yéchivot et les kollélim. Un monsieur interjeta : "Pourquoi y a t-il tant d'hommes à la Yéchiva ? Ils devraient aller dans les rues pour se consacrer au 'Hessed, plutôt que de s'asseoir sur les bancs du Beth Midrach. Il existe des pauvres, des gens qui ont besoin de leur aide ; comment peuvent-ils se consacrer à l'étude ?"

Je lui répondis : "Regarde par la fenêtre, qui donne sur l'Ocean Parkway. Tu vois des hommes assis sur des bancs qui jouent aux échecs. Toute la journée, ils sont assis et ne font rien. Leur as-tu déjà demandé de ne pas s'asseoir sur des bancs sur l'avenue, mais d'aider plutôt les gens dans la rue ?"

Non, ça ne lui a jamais traversé l'esprit. Ce n'est que lorsque vous voyez un homme de yéchiva assis à étudier que vous vous remémorez les actes de bonté à réaliser.

Donc, ce n'est pas le fait d'être assis sur des bancs qui vous dérangent, mais c'est d'être assis sur les bancs du Beth Hamidrach.

Aimé de l'opposition

Mais allez dire ça au père ou aux frères de ce jeune garçon. Ils l'agressent constamment et il n'est pas facile d'affronter la tempête. Mais ce garçon surmonte l'épreuve, de nombreux garçons y sont parvenus. Nous avons à la yéchiva de nombreux jeunes hommes devenus remarquables grâce à cette opposition. Et ce sont ceux qui sont le plus aimés.

C'est l'une des leçons de Yéhochoua et Calev : וְחָיוּ מִן הָאֲנָשִׁים Ils ont acquis plus de vie, plus de récompense en raison de ceux qui leur ont rendu la vie difficile. Mais il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une punition. Car l'opposition rend cette personne bien plus remarquable. Le caractère d'une personne se renforce, par le biais de ce combat ; en conséquence, la

récompense que ses détracteurs ont perdue est acquise par celui qui est devenu plus remarquable, uniquement en raison de ces détracteurs.

Deuxième partie : Opposé par tous

Le modèle à suivre

La force de caractère nécessaire à s'opposer à la majorité ne sort pas de nulle part : elle requiert un modèle, une personne à imiter. Et ces grands hommes, Yéhochoua et Calev, avaient un modèle particulièrement bon à suivre, qui n'appartenait pas à l'histoire si ancienne - il vécut quelques centaines d'années plus tôt. J'imagine que c'était un modèle fréquemment évoqué dans leurs discussions.

Qui était-ce ? C'était le père de notre nation, Avraham. Mais ils ne l'imitaient pas uniquement en tant qu'Avraham Avinou ; ils imitaient *Avraham Haivri*. Je m'explique.

Il existe une occurrence dans la Torah où Avraham se nomme l'*Ivri*, l'Hébreu (Béréchit 14:13) et nos Sages sont étonnés, car nous ne qualifions jamais nos héros par ce terme : *Ivri*. Si vous connaissez le Tanakh, vous savez que les Juifs ne se qualifient pas d'*Ivri*. Les non-Juifs appellent les Juifs *Ivrim*, les Hébreux. *Ivri* est un terme générique qui signifie : "ceux qui sont originaires de *éver hanahar*, de l'autre côté du fleuve Euphrate." Aux yeux des nations du monde, le Juif était l'une des nombreuses tribus qui trouvaient son origine de l'autre côté de la rive de l'Euphrate.

Et qui était originaire de l'autre côté du fleuve ? Des non-aristocrates, des nomades, des vagabonds. C'était une partie du monde où les villes n'étaient pas considérées comme la norme de la civilisation ; c'étaient principalement des peuples de bergers qui se déplaçaient en suivant les pâturages afin que leur bétail puisse paître. Donc pour le non-Juif, le terme *Ivri* désigne la classe inférieure, les peuples nomades. Comme on dit en Amérique : le peuple qui vit de l'autre côté des rails.

Un surnom mal choisi

La question se pose, donc, puisque la Torah n'est pas un livre non-juif. Dans ce cas, pourquoi la Torah dit-elle Avraham "l'Hébreu" ?

Voici la réponse de nos Sages (Béréchit Rabba 32:8) : il est vrai que pour le peuple vivant en Canaan, Avraham était un Ivri, car il "venait de l'autre

côté", mais la Torah explique mieux ce surnom. La Torah le désigne comme un *Ivri* avant qu'il n'arrive en terre de Canaan. Même lorsqu'il se trouvait encore de ce côté de l'Euphrate, il était déjà un "homme de l'autre côté."

L'autre côté ? De quoi ?

L'autre côté du monde ! L'autre côté du monde entier! שֶׁכָּל הָעוֹלָם כֻּלּוֹ מֵעֵבֶר אֶחָד – *L'ensemble du monde était d'un côté*, וְאַבְרָהָם מֵעֵבֶר אֶחָד– *et seul un jeune garçon, Avraham, se trouvait de l'autre côté* (*ibid.*)

Un petit garçon perdu

Tout le monde livrait un culte aux idoles, tous ceux qu'Avraham connaissait. En Erets Canaan, il existait un petit groupe de *maaminim*, descendants de Chem et d'Ever, qui étaient actifs dans leur localité de Chalem, mais Avraham ne savait rien d'eux. Il vivait à Our Kasdim tout seul, un jeune garçon parmi les idolâtres.

Les archéologues ont consacré de longues années à explorer Our Kasdim - les ruines se trouvent en Mésopotamie, à côté du golfe persique - et ils ont découvert que c'était une ville dédiée au culte de la divinité de la lune, de l'*avoda zara*. Dans cette ville, tout le monde était imprégné des enseignements d'idolâtrie. Les mères et les pères adoraient des idoles et les jeunes enfants y étaient initiés dès le berceau.

Donc, même dans sa famille, Avraham était de l'autre côté, un paria. Tout le monde connaît cette histoire, mais je la répète quand même. Le père d'Avraham, Téra'h, était vendeur de statuettes, et il demandait parfois à son fils de rester dans le magasin quelques minutes. Un jour, Avraham se trouvait derrière le comptoir lorsqu'un client entra pour acheter une idole, disons, une statuette spéciale, réputée pour favoriser la fertilité.

Avraham eut beaucoup de mal à compromettre la *parnassa* de son père. C'était le mode de vie de la famille et leur moyen de substance, mais il avait d'autres idées en tête.

Un système, un Créateur

Dès tout petit, il commença à remettre en question les idoles. Il commença à explorer l'idée de l'unité dans l'univers, la coopération de tous les éléments. Ne voyez-vous pas le soleil envoyer son énergie et aspirer l'humidité des mers pour les transformer en nuages, puis les vents transporter les nuages, et la force de gravité faire descendre l'eau ?

Comment ce système de coopération entre divers éléments s'est-il mis en place ? Le soleil se trouve à une distance de 93 millions de miles d'ici, et

néanmoins, il fait remonter l'eau à la surface de l'océan, et les vents soufflent à la surface de la terre, puis transportent les nuages à l'intérieur des terres et les nuages déposent l'eau.

Lorsque la pluie tombe, nous avons un système dans la terre, des graines, qui peuvent transformer cette eau en herbe. L'eau se transforme en herbe. Nous avons aussi des vaches, du bétail, qui transforment l'herbe en cuir et en laine. C'est pourquoi nous n'avons pas uniquement de la laine et du cuir, mais de la nourriture à consommer, qui provient de ce système.

Avraham reconnaît donc l'existence d'une planification. Une planification élaborée et une conception extraordinaire. Et il observa de tels phénomènes tout autour de lui. Il observa, analysa, réfléchit et vit que tous les éléments coopèrent dans le monde. Et il parvint à la conclusion de l'existence d'un Seul Maître qui dirige toutes ces affaires ; il finit par découvrir le principe de *Hachem E'had* ! Conclusion : les idoles adorées par ses contemporains étaient forcément une supercherie ; on leur vendait une fausse marchandise.

La maltraitance des enfants en Mésopotamie

Ainsi, lorsque ce client demanda une statuette, Avraham lui répondit : "Écoute-moi, Jacques. Tu ferais bien de rentrer chez toi et d'adresser une prière à Hachem, D.ieu du Ciel."

"C'est qui ?" demanda-t-il.

Avraham se lança dans une explication. Pendant ce temps, son père était revenu et observait la scène. "Qu'est-ce que tu fais ?" s'emporta-t-il contre son fils. "Tu fais fuir mes clients ?! As-tu perdu la tête ?!" Puis il lui donna une claque.

Ah, cette claque était une réalisation ! Car elle signifiait qu'Avraham rencontrait de l'opposition. Ah, la grandeur de l'opposition ! Ce n'est pas que l'opposition soit si remarquable, mais elle *vous* rend remarquable !

Maltraitance des enfants en Amérique

Je connais un jeune homme qui étudiait la Guémara chez lui, et sa mère entra dans la pièce et le gifla pour le punir d'étudier tellement. C'était une mère américaine, qui ne voulait pas qu'il perde son temps avec ces "bêtises."

Nous marchions ensemble lorsqu'il me confia ce récit. Il était découragé. Je lui demandai : "Veux-tu me vendre cette gifle ? Combien en veux-tu ?"

Il réfléchit à la proposition et décida qu'il ne voulait pas la vendre. Il était intelligent : il devenait remarquable en raison de cette opposition.

Une épreuve difficile

Nous devons nous rendre compte qu'Avraham avait une bataille importante à livrer. Il était ridiculisé ; il menait une bataille constante de l'esprit et des émotions. Ne vous imaginez pas que c'était facile. Même si vous êtes un garçon brillant, un *ilouï*, un prodige, il est très difficile, pour n'importe qui, de s'opposer à son environnement.

Imaginons que vous allez sur un campus universitaire et commencez à prêcher sur l'idée de *Hachem E'had*, d'un D.ieu unique. Vous vous ferez rabrouer par des personnes qui parlent un parfait anglais - les intellectuels - qui vous traiteront de vieux jeu.

"Il parle de sujets qui sont aussi révolus que la théorie de la terre plate." Ils riront de vous et vous ridiculiseront : ça n'a aucun sens ! L'ensemble du monde scientifique accepte la théorie de l'évolution.

Ce n'est pas parce que vous savez que vous avez raison que c'est facile. Cela vous met plutôt mal à l'aise.

La folle majorité

Vous entrez par exemple dans un asile de fous. J'en ai fait un jour l'expérience. Je devais rendre visite à un élève de yéchiva dans un asile. Il était malade et je voulais lui rendre visite. J'y étais après les heures de visite et ils me flanquèrent un grand gardien de couleur noire pour m'accompagner. Et tous les résidents me montraient du doigt et se moquaient de ma barbe. À cette époque, personne ne portait de barbe, donc ils me raillèrent. Ne pensez pas que ça ne m'a pas troublé. Pendant un instant, je me sentis découragé. Puis je tins ce raisonnement : ce sont eux les fous, et moi, je suis sain d'esprit. Mais ce n'est pas facile, cela vous met mal à l'aise.

Or, Avraham Avinou n'avait pas seulement trois cents fous à affronter. Des milliers de personnes, ses compatriotes, lui criaient dessus. Partout où il allait, on le montrait du doigt et on disait : "Voilà le fou. Tera'h a un garçon fou à la maison."

Grand caractère, grande récompense

Il n'avait personne de son côté. שֶׁכָּל הָעוֹלָם מֵעֵבֶר מִזֶּה וְאַבְרָהָם מֵעֵבֶר מִזֶּה Il était tout seul, un garçon contre le monde entier ! Ce fut le point culminant

de l'histoire d'Avraham, la plus grande occasion pour lui. Demeurer fort face à l'opposition est ce qui distingue les hommes des garçons ; c'est ce qui vous confère un caractère remarquable.

Car Avraham ne plia pas - en dépit des gifles, des rires et des moqueries, il persista ; il ne faiblit pas dans sa droiture - il devint de plus en plus meilleur de ce fait. C'est le principe à l'œuvre ici ! Plus vous avez d'opposants, plus vous devenez remarquable.

Et plus votre récompense sera grande. עַד שֶׁבָּא אַבְרָהָם אָבִינוּ וְקִבֵּל עָלָיו שְׂכַר כֻּלָּם. Grâce à sa persistance, Avraham empocha la récompense de toute sa génération (Avot 5:2). Toute l'éternité, le *Olam Haba* que sa génération aurait pu obtenir, s'ils avaient été vertueux, Avraham s'en saisit, car il était resté fort *en dépit d'eux*. C'est grâce à eux que son *Olam Haba* devint plus admirable, car c'est leur opposition qui le rendit exceptionnel.

C'est une qualité que Yéhochoua et Calev ont décelée chez le père de notre nation. Lorsque vous restez vertueux face à la majorité, vous devenez si méritant en conséquence, que vous emportez même la récompense que les autres auraient dû recevoir. Et celle-ci ne se réduit pas à ce monde, à une part d'Erets Canaan ; ce n'est encore rien. Votre part éternelle augmente par votre force de caractère, face à une majorité qui s'oppose à vous.

Troisième partie : S'opposer à tous

La voie du succès

Nous sommes tenus de savoir que cette pratique d'Avraham, de ne pas se soumettre à la majorité, devint l'une des marques de fabrique de notre peuple. Avraham Haivri, en maintenant ses principes, à tout prix, même si cela signifiait qu'il devait se trouver de l'autre bord, nous indique la voie du succès véritable pour chaque Juif..

Mais ce n'est pas uniquement contre les idéaux, les attitudes et l'opposition du monde. C'est important, mais c'est uniquement une petite part ; car, même parmi nous, les Juifs religieux, afin d'exceller, il faut savoir s'opposer. En effet, si votre objectif est d'être un simple Juif, sans accomplir de grandes choses dans la vie, il vous suffit de respecter, comme les autres, la Torah et les Mitsvot, et après 120 ans, vous serez récompensés dans le Monde à venir. Mais ce n'est pas pour autant que vous aurez accompli tout ce dont vous êtes capables dans le monde.

Être un solitaire

Pour accomplir, pour exceller, vous devez être un *ya'hid*, un individu. Si vous voulez accomplir de grands projets, sachez que parfois, vous serez seuls. Vous serez parfois dans le cas de figure de Yéhochoua et Calev, à dix contre deux, et d'autres fois, ce sera peut-être comme Avraham Haivri - vous aurez le sentiment que le monde entier est d'un côté, et que vous êtes de l'autre côté. Mais dans tous les cas, c'est l'un des principes d'exceller aux yeux de Hachem.

Alors, quel a été le *dérekh*, la voie choisie par Avraham, qui fit de lui un *ya'hid* ? Dans quel domaine excella-t-il contre le monde ?

Avraham institua une science, nommée *Bekhina*, la pratique de reconnaître Hachem dans le monde. Dès son plus jeune âge, il vit que le monde n'était pas silencieux ; il s'exprime d'une voix très puissante : "Observe-moi et tu découvriras le Créateur dans chaque objet de l'univers."

Mais la découverte du Créateur n'est pas une occurrence unique. C'est un projet de toute une vie ! Avraham fit le raisonnement suivant : "S'il y a tant de témoignages dans la Création qui attestent d'un Créateur, Il souhaite certainement que j'étudie ces phénomènes. Il ne s'agit pas de Le repérer une fois et de découvrir que le monde a tort ; non, la finalité est bien plus ambitieuse. Le but est de remarquer constamment l'empreinte du Créateur."

Étude de l'orange

C'est pourquoi il ne s'arrêta pas lorsqu'il découvrit Hachem. בֶּן ג' שָׁנִים הִכִּיר אֶת בּוֹרְאוֹ – *À l'âge de trois ans, il reconnut le Créateur.* Enfant, il s'interrogea : "Comment se fait-il que l'orange soit jaune à l'extérieur de la peau, mais l'intérieur de la peau n'ait aucun couleur, est-ce un hasard ?"

Cela suffit pour renverser toutes les théories des universités et des manuels scolaires. Pourquoi ne serait-elle pas colorée à l'intérieur et sans couleur à l'extérieur ? Réfléchissez. Je vous ai déjà donné un jour la réponse, mais vous devez consacrer du temps à cette question.

Dès qu'Avraham mangeait une orange, il pensait au Créateur de l'orange, à l'intelligence nécessaire à la conception de la peau, aux quartiers et aux petites poches de jus.

Trente-sept ans d'oranges

Lorsqu'il en arriva au noyau, il se dit : "Pourquoi le noyau de l'orange est-il amer ? Toute l'orange est sucrée et acidulée, tandis que les noyaux sont amers. Ils ont certainement été conçus de sorte qu'on évite de les

manger. Vous devez les recracher, afin qu'à partir de ces noyaux, pousse un arbre."

À chaque fois qu'Avraham mangeait une orange - lorsqu'il avait 3, 4 ou 5 ans - il y pensait et prenait de plus en plus conscience du Créateur.

Or, il existe un autre texte : בֶּן אַרְבָּעִים שָׁנִים הִכִּיר אֶת בּוֹרְאוֹ – À *l'âge de quarante ans, Avraham reconnut le Créateur.* Quarante ans ? Une autre source mentionne 48 ans. Mais il avait trois ans, lorsqu'il découvrit la vérité, alors quel est le sens de ce chiffre 40 ?

Une vie de travail

Réponse : sa conscience de Hachem devint de plus en plus aiguë. Ce n'était pas uniquement dans sa jeunesse, un *'hidouch*, une idée novatrice qu'il découvrit et mit de côté pour se consacrer au but de la vie, l'*avodat Hachem*. Non. C'était *le* but de sa *avodat Hachem*. Chaque jour, il continuait à revoir les mêmes leçons et découvrait de nouveaux enseignements ; Avraham en fit son programme de vie de découvrir Hachem dans la nature avec de plus en plus d'intensité et de croire en Hachem de plus en plus chaque jour.

Avraham Avinou, partout où il regardait, vit l'intention, le dessein. Une conception considérable ! Une conception astucieuse et profonde ! Et il ne cessa jamais d'observer, car cela le rapprochait de plus en plus de Hachem. En observant l'œuvre de Hachem, il voyait en quelque sorte la main de Hachem dans le monde.

Je ne réduis pas la grandeur d'Avraham à une facette. Avraham était exceptionnel et si je m'exprime sur lui, je suis dans la position d'une petite fourmi qui lève les yeux sur une montagne et décris ce qu'elle voit au sommet. Mais il est incontestable - nous le savons de toutes les sources - que c'était le mode de vie choisi par Avraham et c'est ainsi qu'il parvint à toute cette *chlémout*, cette perfection.

Le ridicule continue

À cette époque, ces idées étaient révolutionnaires et Avraham dut s'opposer à la majorité, mais même aujourd'hui, ce n'est pas si facile. Prenons un Juif orthodoxe qui veut imiter Avraham. Il veut consacrer sa vie à chercher Hachem dans la Création. Je suis désolé de vous annoncer que vous risquez d'être seul. Ce n'est pas facile ; même un *roch yéchiva*, un *talmid 'hakham*, pourrait estimer que c'est sans intérêt.

J'avais un jour un grand homme chez moi, Chabbath matin. J'étalais ma marchandise et parlais d'une pomme. Mes anciens "clients" connaissent mon discours sur la pomme. Il me regarda poliment. Il n'avait jamais entendu parler de ces idées. Il n'avait jamais étudié le *'Hovot Halévavot*, *Chaar Habékhina*. Je suis certain qu'il avait consulté le *Chaaré Téchouva*. Il avait peut-être consulté le *'Hovot Halévavot*, mais pas le *Chaar Habekhina*.

Ce n'est pas si évident

La majorité des Juifs orthodoxes considère cette démarche comme superflue. Ils souhaitent se reposer exclusivement sur le principe d'une émouna *pchouta*, une foi simple. "Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'une émouna *pchouta*", disent-ils. À savoir, vous dites : "Je suis croyant" et il n'est pas nécessaire d'aller au-delà.

Mais le *'Hovot Halévavot* affirme que c'est une erreur. La *émouna pchouta* est très belle, mais pas suffisante. Nous disons donc à ce Juif orthodoxe animé d'une *émouna pchouta* : "Rien du tout ! Tu ferais bien d'acquérir plus qu'une *émouna pchouta*."

Comme la majorité des gens affirment que c'est sans intérêt, vous devez être vigilant pour ne pas vous laisser affaiblir par les attitudes de la majorité. Même à la Yéchiva, au Kollel, ne vous laissez pas tirer vers le bas par ces attitudes générales. Bien entendu, lorsque vous devez vous associer à eux pour discuter des *souguiyot* et étudier en *'havrouta*, vous devez faire appel à eux. Mais au-delà, lorsque vous avez besoin d'une dimension plus élevée, qui n'est pas à leur portée, vous devez choisir votre propre voie. Car il y a bien plus à accomplir, au-delà du niveau des hommes de la Yéchiva ou du Kollel. Un homme qui cherche la vérité ira au-delà de la majorité qui l'entoure.

Seule dans la cuisine

Une femme qui veut devenir remarquable ira au-delà de ses voisines. Elle est dans la cuisine, préparant des patates douces pour sa famille et elle réfléchit : "Comment est-il possible que ces pommes de terre se transforment en enfants ?" Mais c'est la réalité ! Lorsque ses enfants mangent ces pommes de terre, elles sont miraculeusement transformées en matériau pour le corps. Oui, lorsque vous voyez une fille avec de beaux longs cheveux, cela vient des pommes de terre préparées par sa mère.

Donc, cette femme dans la cuisine n'est pas importunée par l'idée que personne d'autre ne pense à cela, que sa voisine n'y trouve aucun intérêt.

Elle se dit : “Comment ces pommes de terre arrivent-elles jusqu’au cuir chevelu ? Par la circulation sanguine. Un miracle ! Près de mille matériaux différents circulent ensemble dans la circulation sanguine ; ils circulent ensemble, mais sans se contaminer. Ils n'interfèrent pas l’un avec l’autre.

Lorsque le sang arrive à destination, il dépose le paquet exactement où il doit se trouver. Arrivé au cuir chevelu, il dépose un peu d’huile pour les racines des cheveux, du cuir chevelu ; une substance chimique particulière que le sang a apporté de la patate. Il apporte la kératine, un chargement avec de la kératine. UPS sonne à votre porte : “Un paquet de kératine pour cet endroit, cette petite cellule de cheveux.”

Et il commence à devenir un long cheveu. “Comment est-ce possible ? pense-t-elle. “Comment les pommes de terre peuvent-elles se transformer en cheveux ?! Ah, car Hachem est le Grand Chimiste ; Il sait comment s’y prendre.”

Seul dans la rue

Imaginez un jeune garçon qui marche dans une rue de Flatbush et qui cligne des yeux. Il pense qu’à chaque fois qu’il cligne, il donne un bain à ses yeux. Cela ressemble à un essuie-glace, il lave ses yeux avec une solution qui contient un puissant désinfectant, un antiseptique.

À chaque fois que vous clignez des yeux, vous les lavez. Tentez le coup. De beaux essuie-glaces ! En une seconde, vous avez nettoyé les yeux. Ce jeune enfant pense à ce phénomène, aux muscles qui abaissent et redressent vos paupières. Il pense au Créateur d’un système aussi sophistiqué, d’une invention aussi spectaculaire. Il avance sur l’Ocean Parkway, un homme parmi tant d’autres.

La récompense du solitaire

Mais allez raconter à quelqu'un l’objet de votre réflexion. Vont-ils le comprendre ? Si vous retournez dans les Yéchivot et leur mentionnez ces idées, ils diront : “Ok, ce n’est pas si important. C’est du *moussar* dépassé ; c’est obsolète aujourd’hui.”

Et de ce fait, comme Avraham, vous vous battez contre la majorité. Même les bons vivent par tradition. Mais vous visez autre chose, vous allez étudier le monde à votre manière pionnière, et refusez d’être entravé par les attitudes de la société autour de vous.

Et ce sera votre grandeur pour toujours. Elle est si grande que זָכָה נוֹטֵל חֶלְקוֹ וְחֵלֶק חֲבֵרוֹ בְּגַן עֵדֶן - le *tsadik* obtient non seulement sa part, mais aussi

celle de tous ceux dont les propres faiblesses ont rendu sa *avodat Hachem* plus difficile. Comme Avraham Haivri et Yéhochoua et Calev, il trouvera sa vie de plus en plus enrichissante, et obtiendra une récompense de plus en plus importante, uniquement pour être resté fort contre la majorité.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

5 minutes de békhina

Dans notre paracha, Yéhochoua et Calev ont gagné la récompense de ceux qui se sont opposés à eux, en se dressant contre la majorité. Ainsi, ils ont suivi l'exemple de notre ancêtre Avraham, qui s'est opposé fermement au monde entier pour proclamer sa foi en Hachem et a emporté la récompense de toute sa génération. Même parmi les Juifs orthodoxes, ceux qui consacrent leur vie à étudier la *émouna* et la *Békhina*, on peut rencontrer une opposition. Cette semaine, *bli néder*, je compte consacrer 5 minutes par jour à étudier le *Chaar Habékhina*, suivant les enseignements du Rav Miller.

Vous vous sentez inspiré et stimulé ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

https://torahbox.com/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !